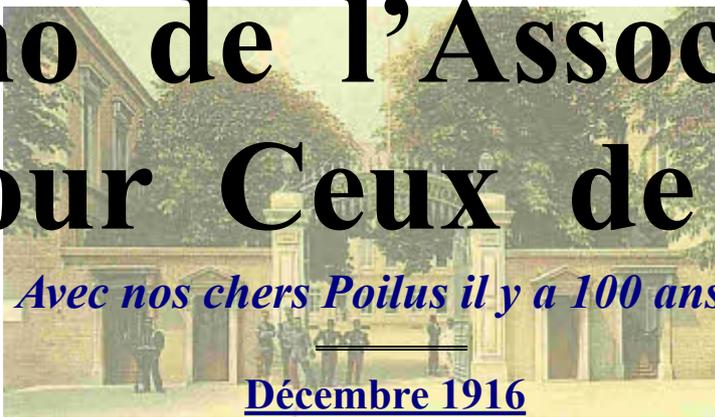


# l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône

*Avec nos chers Poilus il y a 100 ans*

**Décembre 1916**



Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre

## Le 56<sup>ème</sup> RI remonte au front

En ce début décembre 1916, le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie fait mouvement vers une destination inconnue de ses Poilus, mais qu'ils présentent plus dangereuse que le camp du Saffais, lieu où celui-ci a séjourné quelques semaines ...

Pages 1 et 2

## Le 256<sup>ème</sup> RI

Le 1er décembre 1916. Journée calme. Vers 16 h, une patrouille allemande qui tentait de s'approcher d'un de nos petits postes situé au Sud du Bois des Fougasses à la faveur du brouillard, est dispersée à coups de fusils...

Pages 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8

## Le 59<sup>ème</sup> Territorial

Le 4 décembre 1916. Mauvais temps : neige ...



Pages 9, 10, 11 et 12



## 259<sup>ème</sup> RIT, 1er et 2ème Bataillon

Le 4 décembre, le Régiment est embarqué à la gare de Demange-aux-Eaux...



Pages 13, 14 et 15



Pages 15, 16 et 17

**Maintenant un accès direct à l'histoire de ces Braves**



## Nécrologie

## Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur- Saône

### 30ème partie

Année 1916

#### Le 56<sup>ème</sup> RI remonte au front

En ce début décembre 1916, le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie fait mouvement vers une destination inconnue de ses Poilus, mais qu'ils présentent plus dangereuse que le camp du Saffais, lieu où celui-ci a séjourné quelques semaines.

Durant la première semaine, le Régiment bivouaque dans le secteur de Beaudéduit, lieu où l'Etat-Major de la 29ème Brigade c'est également installé.

Le 8 décembre, le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie cantonne à Lavacquerie et à Mesnil-Couteville. L'effectif du Régiment est alors de 58 officiers et 2383 sous-officiers et hommes de troupe.

Le 19 décembre, au terme d'une période d'attente, le Régiment embarque en différents éléments :

- Etat-Major, Cie Hors Rang et 1<sup>er</sup> Bataillon à l'Ouest de Beaudéduit à partir de 7 h 00,
- 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> Bataillon, à partir de la route de Beaudéduit à Belleuse à la hauteur de Lavacquerie, également à 7 h 00.

L'ensemble du Régiment débarque à Ignancourt au camp n° 160. Le 1<sup>er</sup> Bataillon bivouaque non loin de là au camp n° 161. Les équipages du Train Régimentaire s'installent en fin de journée à Esserteaux-Rossignol.



Intérieur d'une baraque Adrian au camp n° 160 à Ignancourt (BDIC – fond Valois)

Le 20 décembre, les Poilus font mouvement à pied dans le secteur de la 15<sup>ème</sup> Division d'Infanterie Coloniale à Chuignes.

Dans la nuit du 21 au 22 décembre, le 56<sup>ème</sup> RI relève le 134<sup>ème</sup> d'Infanterie à Belloy-en-Santerre.

Le 22 décembre, deux Poilus sont atteints par des tirs ennemis, tuant l'un d'entre-eux. Le lendemain, un second Poilu est tué et deux autres sont blessés.

Le 26 décembre, le Régiment tient la 1<sup>ère</sup> ligne (1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Bataillon), et la seconde ligne (3<sup>ème</sup> Bataillon). Un Poilu est blessé durant cette journée.

Le 28 décembre, le 56<sup>ème</sup> d'Infanterie, toujours en 1<sup>ère</sup> ligne, déplore 3 morts et 5 blessés.

Les derniers jours de l'année 1916, sont marqués par des relèves internes sur les positions. 3 Poilus sont blessés le 29 décembre et 2 autres le 31 décembre.

**La suite sera consultable dans notre édition du mois de janvier 2017**

### **Le 256<sup>ème</sup> RI**

Le 1er décembre 1916. Journée calme.

Vers 16 h, une patrouille allemande qui tentait de s'approcher d'un de nos petits postes situé au Sud du Bois des Fougasses à la faveur du brouillard, est dispersée à coups de fusils.

Le 2 décembre 1916. Le Sous-Lieutenant Paiseau est évacué pour cause de maladie.

Le 3 décembre 1916. Journée calme. Dans la matinée, plusieurs officiers du 21<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale viennent reconnaître le sous-secteur en vue d'une prochaine relève.

Le 4 décembre 1916. Vers 6 h, un soldat du 68<sup>ème</sup> Régiment de Réserve allemand vient se rendre sur le front de la 21<sup>ème</sup> Compagnie entre C2 et C3.

Journée assez tranquille dans l'ensemble.

Pertes : 2 blessés.

Le 5 décembre 1916. Dès le matin, les minenwerfers ennemis envoient quelques projectiles sur le front du Régiment. A 10 h 30, une émission de gaz asphyxiants est effectuée dans de bonnes conditions sur le front de la 132<sup>ème</sup> Division (Nord de la 58<sup>ème</sup>) ; seule la section extrême gauche du Régiment (23<sup>ème</sup> Compagnie) est intéressée par cette émission qui ne provoque aucun accident.



**Klazon d'alerte au gaz (BDIC – fond Valois)**

A partir de 12h, le bombardement ennemi redouble d'intensité. Un nombre considérable d'obus et de bombes de gros calibre (270) bouleverse complètement nos tranchées de 1<sup>ère</sup> ligne et de soutien. Deux zones sont particulièrement battues : l'occupée par la 21<sup>ème</sup> Compagnie et le poste du Bois des Fougasses occupé par la 13<sup>ème</sup> Compagnie.

Vers 15 h, le petit poste du Bois des Fougasses et la tranchée de Honfleur étaient complètement écrasés par les projectiles : l'ordre est donné d'évacuer le Bois des Fougasses. Le mouvement de repli s'effectue en ordre et bientôt la tranchée d'Issoudun est organisée défensivement et les réserves alertées.

Toutefois le boyau conduisant au petit poste ayant été coupé par les torpilles et une attaque ennemie paraissant imminente, l'on peut craindre un instant que des tués ou blessés n'y soient restés ainsi que des armes ou des objets susceptibles de constituer des trophées pour l'ennemi. C'est alors que le Sergent Marin et le grenadier Beaunée, tous deux de la 13<sup>ème</sup> Compagnie, s'offrent spontanément à aller s'assurer de l'évacuation complète du petit poste. Le premier est blessé, le second est tué après avoir accompli leur mission.

A 17 h, un groupe d'Allemands pénètre dans le petit poste évacué, mais ne pousse pas jusqu'à la ligne de soutien où chacun est prêt à les recevoir.

A 17 h 30, une patrouille de volontaires conduite par le Sous-Lieutenant Dollé retourne dans notre petit poste et le trouve abandonné par l'ennemi. La ligne est aussitôt réoccupée intégralement.

A partir de 20 h, le Régiment est relevé par le 21<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Coloniale au milieu d'un bombardement assez vif, spécialement sur le Nord du Ravin Sec, et se porte sur la zone arrière.

Pertes : 2 tués et 3 blessés.

Le 6 décembre 1916. Le Régiment occupe les cantonnements suivants :

- Etat-Major, Compagnie Hors Rang, 6<sup>ème</sup> Bataillon : Dompierre
- 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> Bataillons : Godenvillers

Repos le reste de la journée.

Le 7 décembre 1916. Repos complet.

Le Médecin Aide Major de 1<sup>ère</sup> Classe Deschand venu de la Réserve du Personnel Sanitaire de la 3<sup>ème</sup> Armée est affecté au 5<sup>ème</sup> Bataillon.

Le 8 décembre 1916. Le Régiment quitte ses cantonnements à 6 h et va occuper les cantonnements ci-après :

- Etat-Major, Compagnie Hors Rang, 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> Bataillons : Coulemelle  
6<sup>ème</sup> Bataillon : Le Plessier.

Le mouvement s'effectue dans de bonnes conditions.



**Entrée de Coulemelle (BDIC – fond Valois)**

Le 9 décembre 1916. Le 5<sup>ème</sup> Bataillon devant entrer en ligne dans la nuit du 10 au 11 quitte le cantonnement de Coulemelle et se porte au Quesnel.

Le 6<sup>ème</sup> Bataillon quitte le cantonnement du Plessier à 10 h et vient remplacer le 5<sup>ème</sup> Bataillon à Coulemelle.

Le Lieutenant-Colonel et l'Officier Adjoint vont effectuer une reconnaissance dans le secteur de Maucourt que le Régiment doit occuper incessamment.

La 58<sup>ème</sup> Division d'Infanterie passe Général Commandant le 10<sup>ème</sup> Corps d'Armée.

Le 10 décembre 1916. Dans la matinée, reconnaissance du nouveau secteur par le chef de Bataillon et des gradés du 5<sup>ème</sup> Bataillon.

Dans la soirée, ce Bataillon relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 1<sup>er</sup> Bataillon du 16<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie et occupe le centre de résistance de Chilly dans l'ordre 19<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> Compagnie du Nord au sud.

Le 4<sup>ème</sup> Bataillon quitte Coulemelle dans la matinée et va remplacer le 5<sup>ème</sup> Bataillon au Quesnel.

Le 11 décembre 1916. Dans la matinée, reconnaissance du nouveau secteur par le Chef de Bataillon et des gradés du 4<sup>ème</sup> Bataillon. Dans la soirée, ce Bataillon relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 2<sup>ème</sup> Bataillon du 16<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie et occupe le centre de résistance de Chilly Nord dans l'ordre 13<sup>ème</sup>, 14<sup>ème</sup>, 15<sup>ème</sup> Compagnies du Nord au Sud. Le Lieutenant-Colonel, la Compagnie Hors Rang et le 6<sup>ème</sup> Bataillon quittent Coulemelle pour aller cantonner au Quesnel.

Pertes : 2 blessés.

Le 12 décembre 1916. Dans la journée, l'Etat-Major et la Compagnie Hors Rang quittent le Quesnel pour Maucourt. Le 6<sup>ème</sup> Bataillon relève dans la position de réserve le 3<sup>ème</sup> Bataillon du 16<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie dans l'ordre 21, 22, 23<sup>ème</sup> Compagnies du Nord au Sud. Les divers mouvements de relève s'effectuent aux ordres du Lieutenant-Colonel Leclercq commandant le 16<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. Le Médecin Aide Major de 1<sup>ère</sup> Classe Deschand passe à l'ambulance 2/66 et est remplacé par le Médecin Aide Major de 1<sup>ère</sup> Classe Jocotton venu de l'ambulance 2/66.



Le 13 décembre 1916. A 8 h, le Lieutenant-Colonel Méquillet prend le commandement du sous-secteur de Maucourt. Son Poste de Commandement (PC Le Mans) est placé à la sortie Ouest de Maucourt, route de Méharicourt. Pendant la journée, l'ennemi bombarde violemment le sous-secteur.

Pertes : 4 blessés.

Le 14 décembre 1916. A la suite de la pluie qui ne cesse de tomber, de nombreux éboulements se produisent dans les boyaux et tranchées. Une boue épaisse rend extrêmement difficiles les communications et le ravitaillement. Le bombardement de l'ennemi est toujours vif.

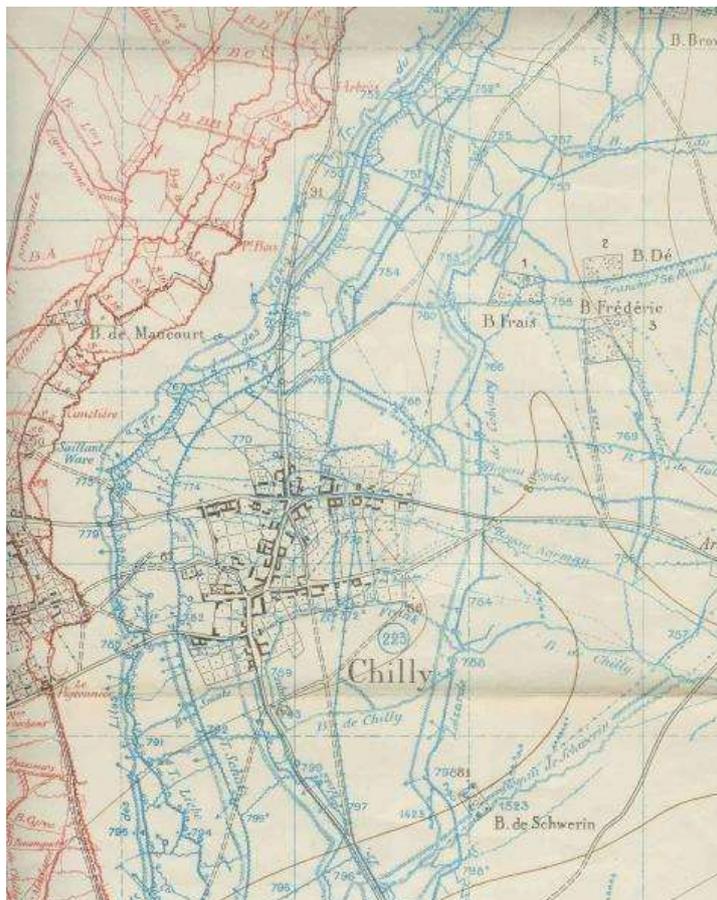
Le 15 décembre 1916. Grâce à un travail intense, les communications sont sensiblement améliorées. Le bombardement est moins fort que les jours précédents. Un souterrain anciennement occupé par l'ennemi est découvert et exploré près du petit poste des Lilas.

Le 16 décembre 1916. Journée calme.

Le travail continue pour la mise en état et la viabilité des boyaux et tranchées. Il est malheureusement contrarié par le mauvais temps.

Le 17 décembre 1916. Journée calme.

Dans la soirée, le 6<sup>ème</sup> Bataillon relève en 1<sup>ère</sup> ligne le 5<sup>ème</sup> Bataillon dans le Camp Retranché Chilly Sud, dans l'ordre 23<sup>ème</sup>, 22<sup>ème</sup>, 21<sup>ème</sup> Compagnies du Nord au Sud.



Le 18 décembre 1916. Journée assez calme.

L'aviation montre beaucoup d'activité. Dans la soirée, à 17 h et à 18 h 30 l'ennemi effectue bombardements d'une extrême violence par obus et torpilles sur le Camp Retranché Sud et particulièrement sur la partie de la tranchée de Lutzen occupée par la 21<sup>ème</sup> Compagnie à l'extrême sud du secteur en liaison avec le 330<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie. A 21 h, plusieurs salves d'artillerie balayent la route de Mancourt à Méharicourt, près du Poste de Commandement Le Mans au moment de la distribution de la soupe : 4 hommes y sont tués ou grièvement blessés.

Pertes : 2 tués 4 blessés.

Le 19 décembre 1916. Bombardement intermittent de nos positions. Pendant la nuit, les travaux d'amélioration des défenses accessoires sont poussés activement sous la protection des patrouilles.

Le 20 décembre 1916. Journée calme. La pluie détériore boyaux et tranchées. Un travail intense est nécessaire pour entretenir la viabilité des communications. Le Médecin Aide Major de 2<sup>ème</sup> Classe Fournier passe au 10<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie.

Pertes : 2 blessés.

Le 21 décembre 1916. Aucune activité pendant la journée. Pendant la nuit, les patrouilles envoyées en avant de nos lignes constatent un calme absolu dans les tranchées ennemies.

Le 22 décembre 1916. Journée calme. A partir de 20 h, le régiment est relevé par le 281<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie et se porte en réserve générale de Division ; La relève s'effectue lentement et péniblement par suite du mauvais état des boyaux rendus impraticables par la pluie. De plus, le Camp Retranché Sud est assez violemment bombardé. Néanmoins,

l'opération se termine sans incident à 22 h 50 pour les Bataillons et la Compagnie Hors Rang. Les Compagnies de Mitrailleuses effectuent leur relève au petit jour.

Le 23 décembre 1916. Les unités occupent après la relève les emplacements suivants :

- Etat-Major, Compagnie Hors Rang, 4<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Bataillons : Le Quesnel
- 5<sup>ème</sup> Bataillon : Beaufort.

Repos complet pendant la journée.

Du 24 au 26 décembre 1916 le Régiment est au repos.

Le 26 décembre 1916. Une prise d'armes a lieu dans la cour du Château du Quesnel, au cours de laquelle le Général commandant la 58<sup>ème</sup> Division remet des Croix de Guerre à 48 officiers, gradés et hommes du Régiment.

Le 27 décembre 1916. Dans la soirée, le Régiment va relever le 295<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie dans le sous-secteur de la Madeleine (entre Chilly et Lihons). La relève, très pénible en raison du mauvais état des boyaux, se termine à 23 h 35.

En fin de relève, la situation des différentes unités est la suivante :

- Lieutenant-Colonel : Poste de Commandement Dinard
- 5<sup>ème</sup> Bataillon avec sa Compagnie de Mitrailleuses : Camp Retranché Nord, Poste de Commandement La Seine
- 4<sup>ème</sup> Bataillon avec sa Compagnie de Mitrailleuses et canon de 37 : Camp Retranché Centre, Poste de Commandement Le Guénié
- 6<sup>ème</sup> Bataillon avec sa Compagnie de Mitrailleuses : Camp Retranché Sud, Poste de Commandement Hennequin.

L'ordre des Compagnies est, du Nord au Sud :

- En 1<sup>ère</sup> ligne : 19<sup>ème</sup>, 17<sup>ème</sup>, 14<sup>ème</sup>, 13<sup>ème</sup>, 21<sup>ème</sup> et 22<sup>ème</sup>
- En réserve : 18<sup>ème</sup>, 15<sup>ème</sup> et 23<sup>ème</sup>
- Poste de Secours Principal du Bataillon : tranchée de Paris.

Le Régiment est en liaison à droite avec le 281<sup>ème</sup> ; à gauche avec le 47<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie.

Le 28 décembre 1916. Notre artillerie exécute de nombreux tirs de harcèlement. Le mauvais temps rend les communications et le ravitaillement des troupes en ligne extrêmement difficiles. Les fractions occupant la lisière Est du Bois Frédéric sont complètement isolées. La liaison avec ne peut être assurée que de nuit à découvert.

Le 29 décembre 1916. Le mauvais temps persiste. Malgré un travail intense, l'état général du sous-secteur ne s'améliore pas. L'ennemi riposte par des salves de 105 aux tirs de rafales de nos 75.

Le 30 décembre 1916. Journée calme dans l'ensemble.

Notre Artillerie Divisionnaire continue ses tirs de harcèlement. La pluie tombe pendant la plus grande partie de la matinée. L'état des voies de communications est toujours très mauvais.

100 hommes du Dépôt Divisionnaire (24<sup>ème</sup> Compagnie) sont mis à la disposition du Lieutenant-Colonel commandant le sous-secteur ; ils sont logés dans la tranchée Broussilof.



Le 31 décembre 1916. Aucune activité d'infanterie ; rafales de nos 75 sur les tranchées ennemies. Les communications restent extrêmement pénibles. Le Régiment depuis le 27 décembre au soir est en 1<sup>ère</sup> ligne dans le sous-secteur Madeleine entre Chilly et le Bois Triangulaire.

**La suite sera consultable dans notre édition du mois de janvier 2017**

## Le 59<sup>ème</sup> Territorial,

Le 1er Décembre 1916. Le Corps reçoit 1 soldat du 58<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale, affecté à la 6<sup>ème</sup> Compagnie.

Le 2 décembre 1916. Le Corps reçoit 2 soldats venant du 43<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale placés à la 2<sup>ème</sup> Compagnie et à la 6<sup>ème</sup> Compagnie.

Le 3 décembre 1916. Le Sous-Lieutenant Réger est dirigé sur Remiremont pour suivre un cours de Commandant de Compagnie.

Ordre du Régiment N°63 : citation à l'ordre du Régiment du Capitaine Gibert, 3<sup>ème</sup> Compagnie

Le 4 décembre 1916. Mauvais temps : neige  
RAS



La neige tombe abondamment sur les positions du 59<sup>ème</sup> Territorial (BDIC – fond Valois)

Le 5 décembre 1916. RAS

Le 6 décembre 1916. Mauvais temps : neige et pluie.  
RAS

Le 7 décembre 1916. Le Corps reçoit un soldat de la 7<sup>ème</sup> section du Centre Opérationnel (161<sup>ème</sup> Division d'Infanterie) ; placé à la 4<sup>ème</sup> Compagnie.

Relève du 1<sup>er</sup> Bataillon de ses positions du Quartier de Sulzern et de la 2<sup>ème</sup> Compagnie de Mitrailleuses par les Compagnies du 2<sup>ème</sup> Bataillon de la 1<sup>ère</sup> Compagnie de Mitrailleuses.

Modification du front occupé par le Régiment dans le sous-secteur de Bichstein.

La disposition des Compagnies est la suivante après relève :

7<sup>ème</sup> Compagnie  
**Sous-quartier  
de Schirbach**

2 sections en ligne à Schirbach  
1 section en ligne à Front Sud  
1 section en réserve à Eck

6<sup>ème</sup> Compagnie  
**Sous-quartier**

3 sections en ligne à Imberg  
1 section en ligne à l'ouvrage de Hofacker

## Imberg

<b>5<sup>ème</sup> Compagnie Sous quartier de Mittelbuhl</b>	1 section en ligne à Hofacker 1 section en ligne à Mittelbuhl 1 section en ligne à Londenbach 1 section en soutien à la cote 654
<b>8<sup>ème</sup> Compagnie S/quartier Buchteren</b>	3 sections en ligne à Buchteren 1 section en réserve à Schleiff
<b>1<sup>ère</sup> Compagnie de mitrailleuses Quartier Eck-Sulzern</b>	1 section boyau entre Eck et Schirbach 1 section de position à Front Sud 1 section à Hofacker 1 section cote 654 1 section à Londenbach 1 section à Buchteren, 1 section à Schleiff

La 8<sup>ème</sup> Compagnie du 64<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs est en réserve au Camp Robert. La Compagnie Hors Rang du 59<sup>ème</sup> est à Camp Robert.

Le Quartier d'Eck-Sulzern est sous le commandement du Chef de Bataillon Fabre.

Le Sous-secteur de Bichstein reste sous le commandement du Colonel de Vaulgrenant qui a son Poste de Commandement à Camp Robert.

Le Poste de Commandement du Chef de Bataillon Fabre est à Sulzern.

Les Train de Combat du 2<sup>ème</sup> Bataillon et de la Compagnie de Mitrailleuses sont à Camp Chambert (Blisslismatt)

Le train régimentaire est à Gérardmer.

Relève effectuée sans incident

Le 8 décembre 1916. Dans la nuit du 7 au 8, les 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> Compagnies et la Compagnie de Mitrailleuses sont relevées par les 4 Compagnies du 2<sup>ème</sup> Bataillon et la 1<sup>ère</sup> Compagnie de Mitrailleuses de leurs positions du Quartier de Sulzern, font mouvement et se dirigent sur le Camp Le Moing (Haesslen) où elles arrivent sans incident le 8 décembre à 6 h.

Mauvais temps : neige et verglas.

La 161<sup>ème</sup> division (Général Brécart) est relevée par la 66<sup>ème</sup> Division (Général Lacapelle) à laquelle le 59<sup>ème</sup> est rattaché. L'Infanterie de la division est sous le commandement du Colonel Segonne

Le Régiment conserve son N° de Secteur Postal.

Le pourcentage des permissionnaires est porté à 40% pour les unités de réserve.

1 Blessé



Le moment tant attendu du départ en permission (BDIC – fond Valois)

Le 9 décembre 1916. La 4<sup>ème</sup> Compagnie, cantonnée à Gérardmer, quitte son cantonnement et fait mouvement sur Gerbépal où elle arrive à 11 h.

Les 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> Compagnies et la 2<sup>ème</sup> Compagnie de Mitrailleuses quittent le Camp Le Moing et se dirigent sur Gerbépal où elles arrivent sans incident à 15 h sous le commandement du Capitaine Benoit remplaçant provisoirement le chef de Bataillon Loudot permissionnaire.

Le 1<sup>er</sup> Bataillon en entier et la 2<sup>ème</sup> Compagnie de Mitrailleuses sont cantonnés à Gerbépal et sont en réserve d'Armée pour une durée probable de 1 mois.

Le 10 décembre 1916. Le 1<sup>er</sup> Bataillon et la 2<sup>ème</sup> Compagnie de Mitrailleuses s'installent dans leurs cantonnements.

Par note ministérielle 6513 du 28 Novembre 1916, le Lieutenant de Territoriale Haineque de Saint-Senoch du 9<sup>ème</sup> Régiment de dragons est détaché au 59<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale pour être adjoint à un Chef de Bataillon ; il est affecté au 1<sup>er</sup> Bataillon en cette qualité.

Le 11 décembre 1916. Une note du Général commandant la 66<sup>ème</sup> Division prescrit ainsi qu'il suit, l'emploi du temps pour les unités en réserve :

4 Jours de travaux

2 jours d'instruction par semaine

1 jour de repos (le dimanche)

Le 12 décembre 1916

RAS

Le 13 décembre 1916. Ordre du Régiment N°65 portant citation à l'Ordre du Régiment des soldats Bedu et Lacau.

Le 14 décembre 1916. Un décret du 23 Octobre 1916 précise les conditions dans lesquelles la Croix de Guerre peut être retirée après condamnation du titulaire.

Le 15 décembre 1916

RAS

Le 16 décembre 1916. Le Colonel de Vulgrenant partant en permission de 9 jours remet le commandement du Régiment au Chef de Bataillon Loudot.

Le Corps reçoit un renfort du Dépôt (1 Sergent, 1 Caporal et 25 soldats).

Les 17-18 décembre 1916

RAS

Le 19 décembre 1916. Par Décision de Général commandant en chef, du 10 Décembre, la Médaille Militaire est conférée au Soldat Bossot de la 8<sup>ème</sup> Compagnie (blessé évacué).

Le 20 décembre 1916. Le Corps reçoit 32 fusils-mitrailleurs répartis à raison de 4 par Compagnie dans les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Bataillons



**Les fusils-mitrailleurs Chauchat sont affectés au Régiment (BDIC – fond Valois)**

Le 21 décembre 1916  
RAS

Le 22 décembre 1916. Le Corps reçoit un sergent fourrier venant du 81<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale, affecté à la 7<sup>ème</sup> Compagnie.

Le Colonel prononce l'annulation d'une citation à l'ordre du Régiment pour 36 militaires cités deux fois pour le même motif.

Le Colonel commandant l'Infanterie de la 66<sup>ème</sup> division prononce l'annulation d'une citation à l'ordre de la Brigade pour 17 militaires du Régiment cités 2 fois pour le même motif.

Le Général commandant la 66<sup>ème</sup> Division prononce l'annulation d'une citation à l'ordre de la Division pour 30 militaires du Régiment cités deux fois pour le même motif.

Le 23 décembre 1916. Vers 1 h 30, une patrouille allemande a attaqué un de nos petits postes à Imberg. A la suite de ce combat, une de nos sentinelles a disparu et semble avoir été faite prisonnière après s'être vaillamment défendue et avoir été blessée sérieusement. La 2<sup>ème</sup> sentinelle, après avoir été blessée d'un coup de poignard au côté et d'un violent coup sur la tête a pu regagner nos lignes et rapporter un revolver, une coiffure et un pétard pris à l'ennemi.

Malgré la prompte intervention du poste voisin, la patrouille allemande n'a pu être rejointe. L'attaque s'est produite par surprise par une nuit très noire pendant une violente tempête de vent et pluie.

1 Blessé

1 Disparu

Le 24 décembre 1916  
RAS

Le 25 décembre 1916

Ordre du Régiment N° 66 ; citation à l'ordre du Régiment du soldat Roques de la 6<sup>ème</sup> Compagnie.

Mauvais temps : tempête de vent et pluie.

Le 26 décembre 1916. Les 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> Compagnies quittent leurs cantonnements de Gerbépal et font mouvement sur le Rudlin où elles arrivent sans incident à 15 h 30 et cantonnent. Marche très pénible en raison du mauvais temps. Sans incident.

Le 27 décembre 1916. Les 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> Compagnies quittent leurs cantonnements du Rudlin et se dirigent, la 1<sup>ère</sup> pour le Camp Richard où elle arrive sans incident à 15 h 30 et bivouaque ; la 4<sup>ème</sup> sur le camp Bouquet (Muhlwenwald) où elle arrive sans incident à 17 h et bivouaque.

Le 28 décembre 1916. La 1<sup>ère</sup> Compagnie est à la disposition du commandant du sous-secteur des Lacs pour exécuter des travaux de réfection de routes et haies artificielles.

La 4<sup>ème</sup> Compagnie est à la disposition du commandant du 27<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs (secteur des Lacs) pour travaux divers.

Le Corps reçoit du Dépôt une somme de 100 Francs provenant d'un don de l'Association des Fonctionnaires du Creusot pour être répartie entre les soldats les plus nécessiteux à l'occasion des fêtes de Noël.

Le 29 décembre 1916. La 4<sup>ème</sup> Compagnie exécute de jour des travaux à la Crête Rocheuse et de nuit des travaux au Linge et au Schratz (nettoyage des boyaux et tranchées).

Le Colonel de Vaulgrenant rentrant de permission reprend le commandement du Régiment et du Sous- Secteur de Bichstein. Le Chef de Bataillon Loudot rejoint le 1<sup>er</sup> Bataillon à Gerbépal.

Les 30-31 décembre 1916  
RAS

**La suite sera consultable dans notre édition du mois de janvier 2017**

**259<sup>ème</sup> RIT – 1<sup>er</sup> bataillon –**

Le 4 décembre, le Régiment est embarqué à la gare de Demange-aux-Eaux. Départ de la 202<sup>ème</sup> Brigade et du 2<sup>ème</sup> Bataillon à 17 heures. L'Etat-Major du Régiment, la Compagnie Hors Rang et le 1<sup>er</sup> Bataillon à 20 h 33.

Le 5 décembre, le Régiment arrive en gare de Fismes. La Brigade et 2<sup>ème</sup> Bataillon à 6 heures. Etat-Major du Régiment, Compagnie Hors Rang et 1<sup>er</sup> Bataillon à 9 heures. La Brigade et le 2<sup>ème</sup> Bataillon vont cantonner à Courville. L'Etat-Major du Régiment et le 1<sup>er</sup> Bataillon cantonnent à Chéry-Chartreuse.

En exécution de la note N° 3963 de la Direction des Etapes et des Services 5<sup>ème</sup> Armée, le Régiment est mis à la disposition de la DES et sera employé à des travaux de voie ferrée dans la zone de la 8<sup>ème</sup> Armée.

Le 9 décembre, le Lieutenant-Colonel Mouteaux est évacué sur l'hôpital de Fismes. Le Commandant Laurent prend le commandement du Régiment.

Le 11 décembre, la 202<sup>ème</sup> Brigade quitte Courville et vient s'installer à Crugny.

Le 19 décembre, l'Etat-Major du Régiment, la Compagnie Hors Rang et le 1<sup>er</sup> Bataillon quittent Chéry-Chartreuse et vont cantonner à Crugny.



**Les Territoriaux arrivent à Crugny (BDIC – fond Valois)**

Le 25 décembre, le Lieutenant-Colonel Mouteaux rentre de l'ambulance et reprend le commandement du Régiment.

Le 29 décembre, le Capitaine Thuillier passe au Service Forestier de la 5<sup>ème</sup> Armée (Décision du Grand Quartier Général du 29/12/1916)).

*En annexe au Journal de Marche et des Opérations du 259<sup>ème</sup> Territorial du mois de décembre 1916, le rédacteur de celui-ci nous détaille les origines géographiques et administratives du 1<sup>er</sup> Bataillon.*

### **ANNEXE N° 1**

Le 1<sup>er</sup> Bataillon a été formé à Chagny (Saône-et-Loire) le 8 mai 1915. Il a été formé d'hommes de la classe 1890 provenant des Dépôts de la 8<sup>ème</sup> Région à raison de 105 hommes par subdivision, à savoir :

1<sup>ère</sup> Compagnie : subdivisions Auxonne et Dijon ;

2<sup>ème</sup> Compagnie : subdivisions de Chalon-sur-Saône et Macon ;

3<sup>ème</sup> Compagnie : subdivision d'Autun et de Nevers ;

4<sup>ème</sup> Compagnie : subdivisions de Bourges et Cosnes-sur-Loire.

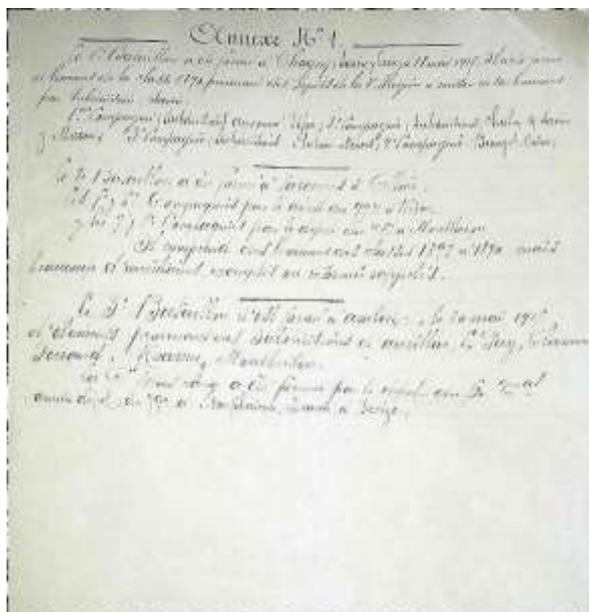
Le 2<sup>ème</sup> Bataillon a été formé à Varennes-sur-Allier :

Les 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> Compagnie par le Dépôt du 97<sup>ème</sup> RIT à Riom ; les 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> Compagnie par le Dépôt du 98<sup>ème</sup> RIT à Montluçon.

Il comprend des hommes des classes 1892 à 1890 et beaucoup d'auxiliaires, exemptés ou réformés, rappelés.

Le 3<sup>ème</sup> Bataillon s'est formé à Ambert le 20 mai 1915 d'éléments provenant des subdivisions d'Aurillac, Le Puy, Clermont-Ferrand, Roanne et Montbrison.

La Compagnie Hors-Rang a été formée par le Dépôt du 52<sup>ème</sup> Territorial, ancien Dépôt du 79<sup>ème</sup> à Neufchâteau, évacué à Decize.



### **259<sup>ème</sup> RIT – 2<sup>ème</sup> Bataillon**

Le 4 décembre, embarquement du Bataillon. Départ de Demange-aux-Eaux à 16 h 30, direction Ligny en Barrois, Bar le Duc, Château-Thierry, Fismes.

Le 5 décembre, débarquement du Bataillon en gare de Fismes à 5 h 30. Départ immédiat pour Courcelles où le Bataillon vient cantonner.

Le Bataillon s'occupe de travaux de terrassement à faire sur la ligne de chemin de fer à voie unique allant de Fismes à Dormans

Le 23 décembre, le Capitaine Menand commandant la 6<sup>ème</sup> Compagnie est affecté à la Direction des Etapes et des Services de la 5<sup>ème</sup> Armée pour la surveillance des travaux.

Le Lieutenant Mesnage prend le commandement de la 6<sup>ème</sup> Compagnie.

Le Capitaine Favrot, commandant la 7<sup>ème</sup> Compagnie, commande le Bataillon pendant l'absence du Commandant Laurent qui remplace le Lieutenant-Colonel évacué sur Fismes (du 9 au 25 décembre).

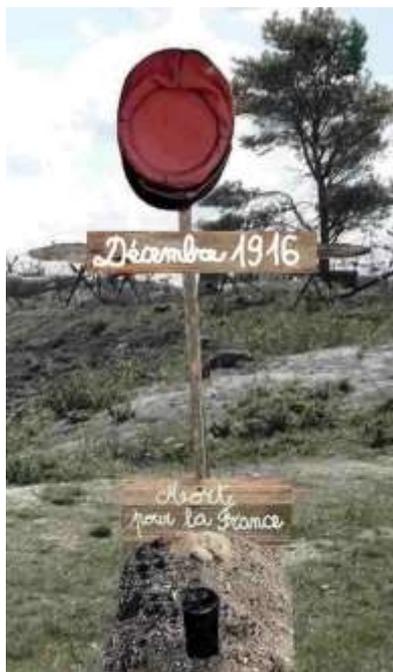
**La suite sera consultable dans notre édition du mois de janvier 2017**

**Les pertes des régiments chalonnais pour le mois de décembre 1916 sont les suivantes :**

- 56<sup>ème</sup> RI : 8 hommes de troupe,**
- 256<sup>ème</sup> RI : 8 hommes de troupe,**
- 59<sup>ème</sup> RIT : 4 hommes de troupe,**
- 259<sup>ème</sup> RIT : 2 hommes de troupe,**

9 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.

Ils laissent 10 veuves et 12 orphelins...



## 56ème RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	<a href="#">BASQUE</a>	Georges Charles
Soldat	<a href="#">MEUNIER</a>	Jean
Soldat	<a href="#">COL</a>	Pierre
Caporal	<a href="#">GARNIER</a>	Adrien Emile
Soldat	<a href="#">FICHOT</a>	Jean Baptiste
Soldat	<a href="#">MARION</a>	Jean Baptiste Emmanuel
Soldat	<a href="#">VALLON</a>	Auguste Georges
Soldat	<a href="#">PREVOST</a>	Joseph

## 256ème RI

Grade	Nom	Prénom
Soldat	<a href="#">CHOQUET</a>	Emile Jules
Soldat	<a href="#">BEAUNEE</a>	Louis Jules
Soldat	<a href="#">JOBERT</a>	Léon François
Caporal	<a href="#">MICHAUDET</a>	Claude
Soldat	<a href="#">OLIVIER</a>	Paul Marie Joseph Félicien
Caporal	<a href="#">THOMAS</a>	Jacques (Paul)
Soldat	<a href="#">PACTON</a>	Antoine Léonard
Caporal	<a href="#">THOMAS</a>	Paul

## 59ème RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	<u>DIAGNE</u>	Abdoulaye
Caporal	<u>LAFFITE</u>	Henri Joseph
Soldat	<u>QUATRESOUS</u>	Louis Jules
Soldat	<u>SALVE</u>	Jean Marie

## 259ème RIT

Grade	Nom	Prénom
Caporal-Fourrier	<u>CHAUVE</u>	Philibert
Soldat	<u>SAGE</u>	Simon

**Les membres de l'association**  
**« Pour Ceux de 14 – Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre »,**  
**vous souhaitent une bonne année 2017**

